

Le Christ Roi de l'Univers **L'Espérance du Royaume : le triomphe de l'Amour**

En cette solennité du Christ-Roi, l'année liturgique vient achever son grand cercle ; et comme toujours en christianisme notre durée humaine se trouve orientée vers ce qui lui donne tout son sens : l'Espérance d'un Avenir qui ouvre sur une éternité de Vie !

Saint Paul, dans sa 1^{ère} **Lettre aux Corinthiens**, nous donne la signification de ce dimanche : lorsque les jours sont difficiles, quand l'espérance tend à fléchir sous le poids des soucis et de l'inquiétude, il faut relever la tête et nous tourner vers le Christ, vainqueur de la mort. En le contemplant dans sa présence eucharistique, nous attendons son retour dans la gloire et nous annonçons un règne qui ne passera pas où nous pourrons le contempler face à face. Alors, oui, « Dieu sera tout en tous ». Et ce regard de foi sur le projet de Dieu parvenu à son terme nous donne pleine confiance : « L'Amour ne passera jamais » (1 Co 12-13).

Car le projet de Dieu, depuis l'origine du monde consiste à révéler combien il nous aime et à nous associer à son amour. Lorsque la Bible parle du roi, elle n'en parle pas comme d'un maître qui cherche à faire sentir son pouvoir et qui regarde à distance ses sujets ; elle le décrit comme un berger qui guide son peuple et qui entoure d'amour chacune de ses brebis. Le **prophète Ezéchiel** vient annoncer au peuple un Dieu-berger qui veille sur son troupeau, qui entoure d'un amour préférentiel la brebis perdue qu'elle cherche et qu'elle ramène au bercail : « celle qui est blessée, je la panserai, celle qui est malade, je lui rendrai des forces. » Et ce bon berger qui « me fait revivre », « qui est avec moi », « qui prépare la table pour moi » (**Psaume 22**), nous l'avons reconnu, nous écoutons sa voix : c'est Jésus, venu à notre rencontre. C'est encore lui qui vient nous parler en cette liturgie.

Ainsi ouverts au sens ultime de nos vies, ainsi mis en confiance par le regard de Jésus bon berger, nous pouvons l'entendre nous dire cette parole de révélation présente dans le texte de l'**Évangile (Mat 25)** : « quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire... » Quelle est donc cette parole qui viendra au dernier jour scruter le sens de chacune de nos vies ? On pourrait la résumer en ces tout petits mots : « As-tu essayé d'aimer ? » « As-tu reconnu que tout le poids de ta vie est dans l'Amour ? » Car c'est bien l'amour vrai qui seul ouvre les portes du Royaume !

Et cet amour se dit dans des gestes tout simples mais porteurs d'un poids d'éternité : donner à boire à celui qui a soif, accueillir l'étranger, vêtir ceux qui sont nus, visiter un malade, rejoindre un prisonnier... Le Roi du monde a tellement lié sa vie aux plus petites et aux plus perdues de ses brebis que c'est Le servir que les rejoindre et les aimer.

Dès lors, nous pouvons être dans l'espérance et la confiance : le chemin que Dieu nous indique pour le trouver est celui qui nous conduit vers nos frères ! « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ». Le Christ Roi a voulu être présent, caché et révélé à la fois, dans le prochain. Ne cherchons pas Dieu ailleurs que dans une active charité !

Lorsque l'un de ses frères humains a passé sa vie à chercher à aimer, lorsque, malgré ses fragilités et ses échecs, il s'est ouvert à l'Autre dans le don de soi, alors le Christ roi l'accueille, aujourd'hui et au terme de l'histoire, en lui disant : « Viens, béni de mon Père, reçois en héritage le Royaume préparé pour toi depuis la fondation du monde ».